

# La tonnellerie française retrouve le sourire

*En dépit de l'émergence des alternatifs (staves, copeaux), la tonnellerie a retrouvé la croissance en 2011. Les fabricants se concentrent sur les vins de qualité.*

Le tonnelier Séguin Moreau a inauguré il y a quelques jours son nouveau laboratoire à Cognac. Cet investissement répond au développement important des ventes de fûts Icône, une sélection « technologique » des bois en fonction de leur composition chimique et du profil aromatique recherché. En à peine un an et demi, la barrique Icône élégance a été commercialisée à plus d'un millier d'exemplaires et Séguin Moreau a déjà lancé deux nouvelles sélections dans cette gamme : "Low Aroma" et "High Aroma". Créé il y a seulement deux ans, le laboratoire se dote d'outils d'analyse à la pointe de la technologie.

Cet investissement confirme l'orientation résolue des tonneliers depuis un an vers des contenants techniques, destinés à des vins de qualité. Une voie ouverte notamment par Radoux, avec son système d'analyse rapide de la qualité des bois Oakscan®. Taransaud, qui va déménager en novembre son atelier du centre-ville de Beaune vers la zone industrielle pour pouvoir

l'étendre, s'est également doté ces jours-ci, à Cognac, d'un nouvel atelier entièrement dédié à son fût "haut de gamme", le T5. Enfin, Boutes a programmé un important plan de modernisation et de relocalisation de son site de merranderie et de séchage de Louroux-de-Bouble dans l'Allier. Il a concentré ses efforts sur les qualités de séchage des bois, notamment en fonction de leur exposition au cœur ou à l'extérieur des piles.

## Croissance en valeur plus forte qu'en volume

De plus en plus concurrencés par les alternatifs à la barrique (copeaux et staves), sur les vins d'entrée et de milieu de gamme, les tonneliers traditionnels ont ainsi trouvé une parade à l'effritement régulier de leurs ventes ces dernières années. Pour la première fois depuis l'éclatement de la crise financière, le secteur a retrouvé l'année dernière le chemin de la croissance. En 2011, les ventes des entreprises françaises ont progressé de 3,3 % en volume (502000 fûts) et de 6 % en valeur (pour 300,7 millions d'euros). La reprise est sensible après une année 2009 qui

avait vu la production stagner et une année 2010 en très légère progression (+ 1,48 %). On reste cependant loin des croissances du début des années 2000.

S'appuyant sur leur savoir-faire reconnu mais aussi sur la réputation mondiale du chêne français, les tonneliers profitent de la reprise de l'exportation, qui pèse pour 64,5 % de leur activité. La croissance est plus discrète en France, avec + 2,4 % en volume pour 178 000 fûts vendus. Les opérateurs en témoignent, les sélections haut de gamme se portent bien : fûts exclusifs (séchage à l'air libre de 36 mois) chez François Frères, gamme X-Blend de Radoux, gammes Exclusive et Rubis chez Damy, gamme Expert chez Rousseau, T5 chez Taransaud, etc. Les faibles croissances des ventes, associées à d'importants besoins en financement, notamment en R&D, ont sans doute contribué à accélérer la concentration du secteur ces deux dernières années. Le dernier rapprochement en date est l'acquisition, en avril dernier, de la tonnellerie Radoux par Tonnellerie François Frères qui conforte ainsi sa place de leader mondial.

### Evolution des ventes de la tonnellerie française

#### Dans le monde.

Production : 502 850 fûts

(+ 3,3%)

Chiffre d'affaires : 300,7 M€

(+ 6%)

#### En France

Production : 178 325 fûts

(+ 2,4%)

Chiffre d'affaires : 97,3 M€

(+ 5,8%)

Source : Tonneliers de France

### Principaux pays importateurs de fûts produits en France

États-Unis : 37 %

Italie : 11 %

Australie : 11 %

Espagne : 10 %

Autres : 31%

Source : Tonneliers de France

### Sourcing des bois des tonneaux français

Chêne français : 90 %

Chêne américain : 8 %

Chêne « européen » (principalement pays de l'Est) : 1%

Autres essences (acacia, châtaignier, etc.) : 1%

Source : Tonneliers de France